

L'IDENTITÉ POLITIQUE DE L'EUROPE

PAR

Rafael Munoz PALACIOS

Pour l'actuel Président de la Commission européenne, J. Delors :
“L'Europe est un objet politique à identifier” ou “un objet politique non identifié”.

Mais quelle Europe ? Quelles sont les limites de l'Europe ? Quelles pays font partie de l'Europe ? Est-ce que l'Europe possède une base commune culturelle suffisante et les mêmes idéaux, valeurs, pour constituer une union politique ?

L'Europe est en quête de son identité culturelle, comme base incontournable de son union et de son identité défensive, de sa politique extérieure et de son identité politique. Mais, si l'Europe s'interroge sur son identité, c'est parce que, dès les origines de l'actuelle Communauté, a commencé un mouvement vers un modèle d'Union Politique *tout à fait différent* de tous les modèles d'union essayés au long de sa turbulente histoire. Cette Europe est devenue aussi l'aspiration de beaucoup d'autres pays européens.

Originalité de la construction européenne

Par la construction de la Communauté européenne, on envisage une union originale, quelque chose nouvelle jamais essayée. Il s'agit d'une idée nouvelle de l'Europe ou de la construction européenne. Quels sont les traits antérieurs de cette idée originale, au moins dans l'histoire européenne ?

Si on compare les essais d'union dans le passé, on peut mieux relever l'originalité de l'idée ou du modèle européen actuel. Et s'il s'agit d'une nouvelle idée d'union européenne, nouvelle doit être son identité. Pour construire l'union politique on peut s'inspirer, seulement s'inspirer, d'autres modèles comme par exemple le fédéralisme ou le confédéralisme, mais la forme définitive d'identité politique doit être créée, inventée de nouveau. Pour J. Monnet, la forme politique de l'Europe future serait la somme des solutions que l'Europe donnerai à des crises, parce que ce sont les crises qui feraient avancer l'Europe vers l'union.

Alors, quelle est l'idée nouvelle, originale de l'Europe ?

Nous ne pouvons pas concevoir une union de peuples, ou de nations qui ne soit pas librement acceptée, ni un système politique dans lequel la démocratie ne dépasse pas les niveaux actuels, c'est-à-dire : il faut concevoir la démocratie comme un procès ouvert dans lequel l'homme devient toujours plus sujet actif de la société et de la politique et que sa participation à la politique assume réellement la représentation de sa réalité. Tout ça abstraitement formulé est acceptable et accepté, mais quand il est plus concrètement appliqué, il n'est pas si facilement accepté.

Dégageons maintenant les traits originaux de l'actuel modèle d'union politique européenne en construction :

1 - Union libre d'égaux

- une union impériale ou par l'hégémonie d'une nation, un état ou un pays sur les autres est inconcevable.

- l'égalité de tous les peuples européens est une condition indispensable : aucune nation ne saurait disposer d'une hégémonie politique, culturelle ou économique.

- la conséquence de ce principe si évidente est que l'union politique doit se doter d'une forme politique qui non seulement respecte et protège la personnalité des peuples européens mais crée les conditions de sa promotion d'une manière positive : le "respect de la personnalité des peuples européens" est devenu un principe de la Communauté européenne.

2 - Une union en tant que communauté

Terme non-politique, mais chargé d'idéaux, valeurs, rêves etc. et d'une conception personnaliste très importante.

3 - Une union qui dépasse les unions antérieurement essayées et qui ont échoué

Basée sur des systèmes d'alliances, de coopération ou en permanentes négociations qui cherchent simplement l'équilibre (voilà la classique position

anglaise). Exprimée avec une phrase déjà consacrée et qui se trouve dans le premier document de la Communauté européenne, la "Déclaration Schuman" : *"une union toujours plus étroite entre les peuples d'Europe"*.

Une telle union implique le partage de souveraineté.

Tout cela implique des idées, des idéaux, des projets, des valeurs, auxquels avec rigueur et discipline, intellectuelles et politiques, on doit donner forme à la future union politique et en conséquence à son identité. Jusqu'à présent la Communauté Européenne est parvenue à créer une certaine union économique, qu'on a considérée comme la base préalable de l'union politique. Mais, (comme le notait déjà le Rapport Tindemans), de cette union économique, (en soi déjà une certaine union politique), si fragile comme l'économie même - toujours un bien fragile - n'a pas découlé spontanément comme on le croyait l'union politique.

D'autre part, l'acquis communautaire dans le domaine du droit, de la jurisprudence, de l'unification normative du droit, constitue actuellement une réalité considérable.

Identités nationales et identité européenne

L'identité européenne est synonyme de diversité : diversité évidente aux niveaux inter-étatiques, mais évidente aussi au niveau interne. Diversité qui est une richesse et qu'il ne faut pas seulement conserver mais **promouvoir**. Vouloir construire une Europe homogène serait rester aveugle en face de la réalité plurielle et diverse de l'Europe. C'est l'Etat-nation qui a entamé un processus d'homogénéisation culturelle par l'imposition d'une des cultures, d'une seule des langues d'entre les cultures et les langues existants dans l'Etat comme principe essentiel de l'unité nationale. Ce procès d'homogénéisation appelé d'intégration, et quelque fois assimilation, a réussi à bannir quelques cultures et langues. Mais malgré tout, l'évidence est que l'Europe est un espace pluri-culturel, pluri-linguistique, pluri-ethnique. Peuples différents qui pendant des siècles ont habité dans des régions multiséculières bien antérieures aux états actuels et qu'ont résisté à tous les essais d'assimilation. La conscience d'unité et d'appartenance à ces cultures, ethnies, régions, ou peuples grandit chaque jour même s'agit parfois de groupes très minoritaires. (Romano Guardini remarquait que *"tous les européens appartenaient à une minorité"*) Les documents internationaux européens insistent sur les droits à la relation transfrontalière de tous ces peuples européens divisés par des frontières artificielles ; c'est une reconnaissance de l'unité de ces peuples. Il n'y a pas de frontière étatique européenne qui puisse enfermer dans ses frontières une unique ethnie, culture ou langue .

Le mouvement vers l'union européenne et les mouvements, en extension et en profondeur des groupes minoritaires et des régions interpellent les états-nations.

Structure politique de l'Etat-nation et diversité européenne

Dans l'état-national le sujet politique est le citoyen. Citoyenneté qu'on peut obtenir ou perdre. Tous les citoyens sont égaux devant la loi et ont les mêmes droits égaux individuels. Mais le "patriotisme", avec la volonté de subir la mort par la patrie, était fondé sur la "nation" : langue, histoire, traditions, mémoire, idéaux et valeurs, légendes et mythes nationaux, personnages etc. ; le politique était conçu comme **pré-politique**. La réalité pré-politique, réalité plurielle, était couverte sous la fiction uniformisante d'une seule culture et langue.

Il est évident qu'il existe un phénomène universel d'uniformisation sous le diktat de l'économique. Mais les recherches sociologiques constatent le fait que les régions, peuples, langues, cultures continuent malgré les essais pour les effacer comme formes culturelles profondes, profondément enracinées, comme la texture de valeurs, de traditions, de formes d'existences, comme la base d'une forte et croissante conscience d'appartenance. L'uniformisation se réduit à des formes de consommation sociale, à des tendances fortement individualistes, dans le domaine des loisirs ou de la bioéthique.

Les expériences négatives des essais d'intégration sous une langue et sous une culture, prouvent qu'il s'agit de collectivités avec un fort sentiment d'unité, c'est-à-dire qu'elles sont des réalités politiques. On voit croître ensemble l'autonomie de la société en face de l'Etat et l'autonomie des 'régions' conscientes de leur propre unité culturelle et historique. L'unité "nationale" n'est pas en péril, parce qu'il s'agit seulement d'une autre forme d'union nationale.

La nécessité d'union de l'Europe peut changer la réalité psychologique des actuels Etats européens, vieux états chargés de réalités historiques, de symboles, mythes, adhésion affective profonde. Si la paix fût au commencement de la Communauté européenne, aujourd'hui c'est la menace économique du Japon et USA, et la nécessité d'une Europe indépendante face aux Etats-Unis qui prime. L'union politique de l'Europe devient une nécessité.

La Communauté européenne aujourd'hui

D'après la "Déclaration sur l'identité européenne", issue de la réunion du Conseil européen à Copenhague (décembre 1973), les éléments les plus importants qui caractérisent cette identité sont les suivants :

- l'acceptation des principes les plus fondamentaux de la démocratie représentative ;
- l'état de droit ;
- la justice sociale, comme but du progrès économique ;
- le respect des droits de l'homme.

Mais en ce qui concerne la Communauté européenne on a constaté un "déficit démocratique", "déficit" qui fait que le citoyen reste extérieur à la Communauté et, en conséquence, l'actuelle Communauté n'est pas fondée sur des bases suffisantes d'acceptation et de légitimation et, en définitive, de cohésion. Voici l'énumération de quelques aspects de ce déficit :

- il n'y-a pas d'opinion publique européenne,
- le pouvoir de décision se trouve dans la main des états-nations ;
- le citoyen n'intervient pas dans la formation de la volonté politique ni dans la formation des décisions ;
- il n'existe pas une culture politique européenne ;
- on doute qu'il existe une suffisante unité culturelle pour obtenir un minimum de cohésion et d'intégration ;
- il est très difficile de localiser le pouvoir politique ;
- la conscience de commune appartenance est très faible.

L'idéal de l'Europe est de construire une communauté avec l'amour et la sincère acceptation de la diversité, de ce qui constitue sa richesse et son identité : la diversité des cultures, langues, peuples, régions.

Au cœur de notre réflexion il y a la foi profonde que la réalité si plurielle de l'Europe possède une unité profonde.